

instrument du travail agricole, il ne subsista plus que des débris.

Les classes agricoles dépendantes. Disparition du salariat, du métayage, du fermage libres et de l'esclavage. Diffusion du colonat et apparition du servage en Orient. — La grande majorité des habitants des campagnes se composa en Orient à la fin du haut moyen âge de colons et de serfs. En effet, en même temps que s'affaiblissait et que succombait finalement la petite propriété indépendante, les diverses formes du travail libre disparaissaient une à une. Les salariés agricoles ou journaliers (*misthotes*), qui louaient encore au ^v^e et au ^{vi}^e siècle leurs bras pour la culture des grands et même des petits domaines, moyennant salaire (*misthos*), furent bientôt éliminés dans un milieu, où les propriétaires préférèrent recourir aux services de cultivateurs plus stables qu'ils retenaient sur leurs terres, au moyen de contrats de longue durée, et qu'ils gardaient davantage dans leur dépendance. Pour des motifs semblables, les fermiers et les métayers libres, liés aux propriétaires par des contrats d'entreprise ou d'association temporaire, qui stipulaient d'ordinaire le paiement d'une rente fixe de la moitié ou du tiers du revenu foncier, furent de moins en moins employés à la culture. Ils durent se résigner, comme les journaliers, à émigrer dans les villes ou à grossir les rangs des colons et des serfs.

Il est vrai qu'en même temps, l'esclavage rural tendit à disparaître. Encore recruté parfois par le commerce, avec la tolérance intermittente du pouvoir, il fut discrédité par la campagne que menèrent contre lui, au nom de l'Eglise chrétienne et de la dignité humaine, les évêques, les moines, les empereurs, les grands et les penseurs, héritiers de la tradition humanitaire ou religieuse du ^{iv}^e siècle. D'ailleurs, le travail esclavagiste ne donnait qu'un rendement inférieur. La législation impériale interdit aux hommes libres de se faire esclaves. Elle permit à ces derniers le mariage